

*Livret Mémoire
des soldats chapelains
Morts pour la France en 1914-18*

ALEXANDRE ERNEST
BARON FRANÇOIS
BERNAUDAT MAURICE
BERNAUDAT RENÉ
BERGANZ ERNEST
BODIER ARMAND
BRABANT LÉON
CALMELAT FERNAND
CHALET PAUL
CHOLLOT HENRI
CHUTRY PAUL
DESPLANCHES FERNAND
DETTWILLER MARCEL
DUSSOLLES FERNAND
ÉLOI RÉMI
FRANÇOIS CHARLES
GOUTORBE GEORGES
GRADOS ANDRE
GRADOS PAUL
BOCQUET D'ANTHENAY GEORGES



Notre Histoire...

ÉDITO DU MAIRE

Ce livret que vous tenez entre vos mains est un objet extrêmement précieux.

Tout d'abord, **pour l'importance du sujet qu'il aborde ainsi que la solennité et la qualité de son contenu.** Un siècle nous sépare aujourd'hui de ce mois de novembre qui vit les chefs des grandes puissances mettre fin à ce carnage planétaire que fut la « Grande » Guerre. Se souvenir de ce temps-là, c'est embrasser la vie de millions de femmes et d'hommes, civils et militaires, héro(ïne)s inconnu(e)s ou grands leaders, ainsi que les visions politiques, les intérêts économiques, les faits sociologiques des Nations amies ou ennemies... C'est aborder l'Histoire par tous ces petits bouts qui sont un peu de nous. C'est remettre dans la lumière ces tragédies qui touchent des femmes et des hommes de par le monde, mais qui sont aussi les « nôtres » ici, dans notre ville...

Précieux également, **de part le travail de ceux qui l'ont impulsé, conçu et fabriqué.**

Depuis quelque temps, j'ai pu constater que nos anciens combattants et nos jeunes du CMJ se sont rapprochés. L'une des plus belles images qu'il m'ait été donné de voir en tant que Maire, c'est cette volonté, cette envie d'être ensemble, ce respect et même cette affection qui ressortent des échanges et des rencontres, qui vont au-delà des encouragements et du soutien de la municipalité. Notre ville est entièrement impliquée dans ce devoir de mémoire en accompagnant ce projet. Que tous ceux qui ont travaillé à la réalisation de cet ouvrage ou qui l'ont inspiré soient ici vivement remerciés et salués !

P.S. : Bravo les enfants ! Ne changez jamais, cela changera tout.

Olivier Girardin, Maire

Tout le monde est passé un jour devant le Monument aux Morts, mais la plupart du temps on ne s'y arrête pas.

Il fait tellement partie du paysage qu'on ne le voit plus vraiment. Et puis, nous avons entendu comme tout le monde parler de la Première Guerre Mondiale, *la Grande Guerre*, la «*Der des Der*». Alors, nous avons eu envie de voir de plus près cet édifice. Nous y avons lu les noms de tous les Chapelains qui, il y a plus d'un siècle, sont partis à la guerre et n'en sont pas revenus. Et, à travers le temps, ils nous ont parlé d'eux. Voici leur histoire, pour que vous aussi puissiez mieux les connaître et, de temps en temps, penser à eux en passant devant ce Monument.

Mesdames Asma BENTOTO, Maire jeune, Yosra BENTOTO, Sakina BOUTAIEBI, Ferdaouss DAAGI, Flavy DELAISTRE-BON, Hlalia EL ARYANI, Bénédicte KANUNDOWA, Armanda KITETE ainsi que messieurs Samouine HABIBOU et Lenny NACRIER, et le Conseil Municipal Jeunes.



Je m'appelle Ernest...

Ernest, Florent ALEXANDRE.

Papa a 29 ans et maman 23, quand je viens au monde le 21 février 1870 au village d'Éclance (Aube).

Mon père, Émile, est cantonnier et ma mère, Marie Clémence Hélène, est sans profession.

Je suis fils unique.

Le 8 novembre 1891, j'ai 21 ans et j'épouse Appoline MAUCERT qui est née à Argançon (Aube) le 20 août 1869.

Nous aurons quatre enfants: Ernestine en 1886, Roger en 1893, tout deux nés à Argançon, Lucie en 1896 et Marthe en 1906, toutes deux nées à Troyes (Aube).

Nous habitons au 11, route de Paris, à La Chapelle Saint-Luc.

J'ai les cheveux châtain et les yeux marron, je mesure 1 m 67.

Mon métier d'avant guerre? Charretier.

La Grande Guerre débute et je suis affecté au 471^e régiment d'infanterie territoriale.

J'ai le grade de Soldat de 2^e classe. Je suis posté au camp militaire de Mailly (Aube), mais je tombe malade. Gravement malade.

Je décède des suites de ma maladie, le 22 juin 1915 au camp de Mailly.

... J'ai 45 ans. Je suis Mort pour la France.



Source: «Mémorial de Verdun».

Je m'appelle François...

François BARON.

Papa a 30 ans et maman 29, quand je viens au monde le 17 février 1881 à La Chapelle Saint-Luc (Aube).

Mon père, François BARON, est jardinier et ma mère, Jeanne PERRAUT, est sans profession.

Je suis fils unique.

Le 18 avril 1906, j'ai 25 ans et j'épouse Amélie VALLÉE qui est née à Montreuil (Seine) la même année que moi.

Nous aurons une fille, Geneviève, Marguerite, qui verra le jour à Lusigny-sur-Barse (Aube) en 1908.

Je mesure 1 m 61, j'ai les cheveux châtain et les yeux gris bleu.

Mon métier d'avant guerre ? Hôtelier.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 237^e régiment d'infanterie.

Je suis à Oppy, dans le Pas-de-Calais, quand je disparaiss au combat.

Je suis déclaré mort le 5 octobre 1914.

... J'ai 33 ans. Je suis Mort pour la France.



Source: « Mémorial de Verdun ».



Source : « Mémorial de Verdun ».

Je m'appelle Ernest...

Ernest BERGANZ.

Papa a 29 ans et maman 24, quand je viens au monde le 11 février 1884 à Pont-Sainte-Marie (Aube).

Mon père, Constantin BERGANZ, est poseur au chemin de fer sur la ligne Orléans-Châlons et ma mère, Marie Thérèse RUETSCH, est garde barrière.

Je suis fils unique.

Le 5 octobre 1907, j'ai 23 ans et j'épouse Berthe Joséphine THIÉBAUT qui est née à Troyes (Aube) en 1880.

Nous aurons une fille, Marcelle, Berthe, Ernestine, qui verra le jour à Troyes, en 1908. À notre grande douleur, notre fille meurt à l'âge d'un mois et 19 jours.

J'ai les cheveux châtain foncé et les yeux marron gris, je mesure 1 m 55.

Mon métier d'avant guerre ? Imprimeur.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 156^e régiment d'infanterie.

J'ai le grade de Caporal.

Je suis décoré de la croix de guerre avec étoile de bronze, avec cette citation à l'ordre de l'armée : « *Très calme et très courageux, s'est fait remarquer par son entrain au cours de l'attaque du 1^{er} juillet 1916* ». C'est une récompense pour ma bravoure sur le champ de bataille.

Je suis dans la région d'Ostel-Chevrégnay (Aisne) quand je disparaiss au combat.

Je suis déclaré mort le 4 juin 1917.

... J'ai 33 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle Maurice...

Maurice, Louis, Frédéric BERNAUDAT.

Papa a 32 ans et maman 27, quand je viens au monde le 7 novembre 1886 à La Chapelle Saint-Luc (Aube).

Mon père, Joseph Alexis BERNAUDAT, est cultivateur. Il a été le maire de La Chapelle Saint-Luc en 1894, et le sera de nouveau de 1910 à 1919.

Ma mère, Berthilde Léontine Donesta BRIDEN est sans profession.

J'ai quatre frères: Just Henri Alexis, né en 1879 mais que je n'ai pas connu, car il décède à l'âge de 3 mois, Henri Georges Maurice, né en 1880, René Alexis, né en 1883 et André Hippolyte, né en 1894. Tous nés, comme moi, à La Chapelle Saint-Luc.

Le 14 octobre 1912, j'ai 25 ans et j'épouse Fernande Germaine Andrée MICHEL, née à Montgueux (Aube) en 1892.

Nous aurons une fille, Marie-Rose Blanche Noémie, qui verra le jour à Montgueux, le 18 juin 1914.

Je mesure 1 m 75, j'ai les cheveux bruns et les yeux gris.

Mon métier d'avant guerre? Cultivateur.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 237^e régiment d'infanterie.

J'ai le grade de Soldat de 2^e classe.

Je suis dans la région de Champenoux (Meurthe-et-Moselle) quand je disparais au combat.

Je suis déclaré mort le 25 août 1914 et mon corps sera retrouvé le 10 octobre 1914.

... J'ai 28 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle René...

René, Alexis BERNAUDAT

Je suis le grand frère de Maurice BERNAUDAT.

Papa a 29 ans et maman 24, quand je viens au monde le 8 septembre 1883 à La Chapelle Saint-Luc (Aube). Mon père, Joseph Alexis BERNAUDAT, est cultivateur. Il a été le maire de La Chapelle Saint-Luc en 1894, et le sera encore de 1910 à 1919.

Ma mère, Berthilde Léontine Donestata BRIDEN est sans profession. J'ai quatre frères. Je n'ai pas connu le premier, Just Henri Alexis, décédé en 1879 à l'âge de trois mois. Henri Georges Maurice est né en 1880, Maurice Louis Frédéric en 1886 et André Hippolyte en 1894, année du décès de notre mère. Tous sont nés comme moi, à La Chapelle Saint-Luc.

Le 20 avril 1909, j'ai 26 ans et j'épouse Hemiette Séverine BODIER, née à Troyes (Aube) en 1888. Nous aurons une enfant, Suzanne Berthilde Marie, qui verra le jour à La Chapelle Saint-Luc, le 8 janvier 1912. Nous habitons au n° 35 de la Grande Rue.

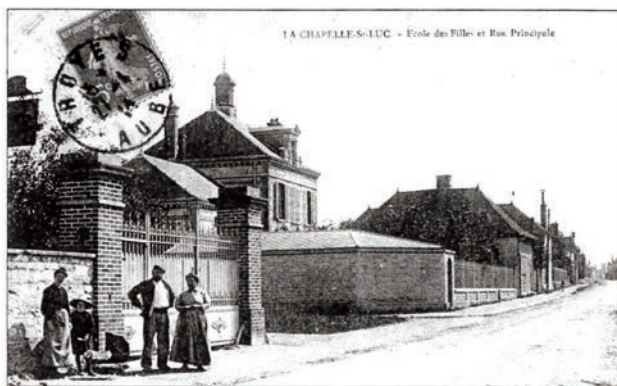
J'ai les cheveux châtain clair et les yeux gris, je mesure 1 m72. Mon métier d'avant guerre? Cultivateur.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 237^e régiment d'infanterie. J'ai le grade de Sergent.

Je suis à Souchez (Pas-de-Calais) quand je suis tué à l'ennemi. Je suis déclaré mort le 5 octobre 1915.

... J'ai 32 ans. Je suis Mort pour la France.

Nous sommes toujours sur la route de Méry, où l'école des filles Ferdinand Buisson apparaît avec son petit clocheton. Au premier plan, devant la grille de sa ferme, Joseph-Alexis Bernaudat, Maire de La Chapelle Saint-Luc à deux reprises, en 1894 et de 1910 à 1919. Entre l'école et la ferme se profile la rue Villebarot qui a pris le nom de Ferdinand Buisson en 1932.



Source : « Mémoire en Images - La Chapelle-Saint-Luc » Roger DONON et Yann HARLAUT.

Je m'appelle Armand...

Armand, Désiré BODIER.

Papa a 34 ans et maman 28, quand je viens au monde le 17 juillet 1894 La Chapelle Saint-Luc (Aube).

Mon père, Charles Martin BODIER, est cultivateur et ma mère, Célénie Estelle SEPTIER, est sans profession.

J'ai deux sœurs, Charlotte Hemiette et Louise Amandine, nées en 1886 à La Chapelle Saint-Luc. Elles sont jumelles. Malheureusement Louise Amandine ne vivra que cinq jours.

Nous habitons au 3 ancienne route de Paris à La Chapelle Saint-Luc.

Je mesure 1 m 60, j'ai les cheveux châtain clair et les yeux bleu foncé.

Mon métier d'avant guerre ? Cultivateur.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 100^e, puis au 126^e régiment d'infanterie. Ensuite, je suis affecté au 147^e régiment d'infanterie.

Je suis à Verdun (Meuse) quand je suis gravement blessé au combat.

Je suis déclaré mort, suite à mes blessures, le 6 avril 1915.

... J'ai 20 ans. Je suis Mort pour la France.



Je m'appelle Léon...

Léon, Eugène BRABANT.

Je n'ai pas de papa. Enfin, j'en ai un comme tout le monde mais mon père ne m'a pas reconnu. Maman à 43 ans et est veuve d'un premier mariage quand je viens au monde le 20 février 1892 à Troyes (Aube).

Ma mère, Marie Augustine BRABANT est couseuse lors de ma naissance. Plus tard, en 1911, elle deviendra servante chez un maçon, à Saint-Léger-sous-Margerie (Aube).

À partir de 1921, elle habite à La Chapelle Saint-Luc.

Je suis fils unique.

Je mesure 1 m 64, j'ai les cheveux et les yeux châtain foncé.

Mon métier d'avant guerre? Domestique de culture.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 8^e régiment d'artillerie de campagne. En fait, j'étais déjà soldat depuis 1913 car je faisais mon service militaire.

J'ai le grade de Soldat de 2^e classe et suis au poste de canonnier.

Je suis à Montois, près de Vic-sur-Aisne (Aisne) quand je suis gravement blessé au combat.

Je suis mort, suite à mes blessures, le 16 août 1918.

... J'ai 26 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle Fernand...

Fernand, Jean-Baptiste, Bernard CALMELAT.

Papa a 33 ans et maman 31, quand je viens au monde le 16 juin 1896 à La Chapelle Saint-Luc (Aube).

Mon père, Eugène Émile CALMELAT, est employé au chemin de fer et ma mère, Eugénie Rose GROB, est sans profession. J'ai pu étudier un peu plus longtemps que beaucoup de jeunes gens de mon âge et j'ai obtenu mon brevet de l'enseignement primaire.

Je suis fils unique.

J'ai les cheveux châtain, les yeux bleus et je mesure 1 m 71.

Mon métier d'avant guerre? Agent des Ponts et Chaussées.

La Grande Guerre débute et, à partir de 1915, je suis soldat au 37^e puis au 79^e régiment d'infanterie. J'ai le grade de Caporal.

Je suis à Cléry (Somme) quand je suis tué à l'ennemi, le 12 septembre 1916.

... J'ai 20 ans. Je suis Mort pour la France.



Source: «Mémoire en Images - La Chapelle-Saint-Luc» Roger DONON et Yann HARLAUT

Je m'appelle Paul...

Paul, Justin CHÂLET

Papa a 30 ans et maman 26, quand je viens au monde le 7 octobre 1881 à Plancy (Aube).

Mon père, Vital CHÂLET, est fabricant de bas et ma mère, Anne Alphonsine NOËL, est aussi fabricante de bas.

Je suis fils unique.

Le 10 novembre 1906, j'ai 25 ans et j'épouse Reine Zoé Louise BERTHELOT, née à Pars-lès-Chavanges (Aube) en 1885. Ses parents habitent ensuite à La Chapelle Saint-Luc.

J'ai les cheveux et les yeux châtain et je mesure 1 m 70.

Mon métier d'avant guerre? Bonnetier.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 37^e régiment d'infanterie. J'ai le grade de Sergent.

Je suis à Neuville-Saint-Waast (Pas-de-Calais) quand je suis tué à l'ennemi.

Je suis déclaré mort le 9 mai 1915.

... J'ai 33 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle Eugène...

Eugène, Henri CHOLLOT.

Papa a 32 ans et maman 28, quand je viens au monde le 18 mai 1877 à La Chapelle Saint-Luc (Aube).

Mon père Pierre Eugène CHOLLOT est cultivateur. Maman, Marie Armantine BERTHAULT est sans profession. Malheureusement papa meurt en 1881.

J'ai une sœur, Marie Louise Amélie, née en 1875 à La Chapelle Saint-Luc. Le 20 mars 1900, j'ai 23 ans et j'épouse Berthe Anna LANGE, née à Troyes (Aube) en 1880. Nous aurons un fils, Pierre Henri, qui verra le jour à La Chapelle Saint-Luc, en 1901. Nous habitons rue Villebarot, à La Chapelle Saint-Luc.

Je mesure 1 m 69.

Mon métier d'avant guerre? Cultivateur.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 17^e bataillon de chasseurs. À la guerre, les conditions de vie sont très difficiles pour tout le monde. Je contracte une grave maladie dont je ne guérirai pas. J'en décède le 20 août 1918, à La Chapelle Saint-Luc.

... J'ai 41 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle Paul...

Paul, Alphonse CHUTRY.



Source : « Ossuaire de Douaumont ».

Papa a 28 ans et maman 22, quand je viens au monde le 12 septembre 1890 à Troyes (Aube).

Mon père, Paul Martin CHUTRY, est cultivateur. Ma mère, Angèle Marie CORNET est sans profession. Elle décède en mai 1903. J'ai alors 12 ans.

Papa se remarie en décembre de la même année.

J'ai deux sœurs et un frère: Angéline, née en 1894 à Sainte-Savine (Aube), Alfred, né en 1896 mais qui décède à l'âge de 5 mois, et Germaine, née en 1901 aux Noës-Près-Troyes (Aube). J'ai aussi quatre demi-frères: Gaston, né en 1904 aux Noës-Près-Troyes, Marcel, né en 1907 à Troyes, Louis, né en 1908 et Raoul, né en 1911, tout deux nés à Troyes également.

Je mesure 1 m 67 et j'ai les cheveux brun foncé.

Mon métier d'avant guerre ? Domestique de culture.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 156^e régiment d'infanterie.

J'ai le grade de Soldat de 2^e classe.

Je suis à Crévie (Meurthe-et-Moselle) quand je suis tué à l'ennemi.

Je suis déclaré mort le 2 septembre 1914.

... J'ai 33 ans. Je suis Mort pour la France.



Source : « Ossuaire de Douaumont ».



Source: « Mémorial de Verdun ».

« *Au poste de secours* », par Georges Leroux.



Je m'appelle Fernand...

Fernand, Barthélémy, René, Gabriel DESPLANCHES.

Papa a 29 ans et maman 20, quand je viens au monde le 28 décembre 1892 à Rouilly-Sacey (Aube).

Mon père, René Gabriel Jean-Baptiste DESPLANCHES, est manouvrier. Ma mère, Marie Eugénie DUMEY est aussi manouvrière. Quand mon père décède en 1909, j'ai 16 ans.

Maman se remarie par la suite avec Victor TESSEL, en 1914.

J'ai trois frères et une sœur: Lucien, né en 1899, Georges, né en 1902, René, né en 1904 et la petite dernière, ma sœur Irénée Olga, née en 1908. Tous sont nés à Dosches (Aube).

Je mesure 1 m 66, j'ai les cheveux châtain et les yeux bleu foncé. Mon métier d'avant guerre? Domestique de culture.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 167^e régiment d'infanterie. J'ai le grade de Soldat de 2^e classe.

Je suis blessé à la moelle épinière lors du combat de Bois-le-Prêtre (Meurthe-et-Moselle) le 4 avril 1915. Je suis mort des suites de cette blessure à l'hôpital Gama de Toul (Meurthe-et-Moselle), le 7 avril 1915.

... J'ai 21 ans. Je suis Mort pour la France.



Source: « Mémorial de Verdun ».



Source: « Mémorial de Verdun ».

Je m'appelle Marcel...

Marcel, Gustave DETTWILLER.

Papa a 34 ans et maman 28, quand je viens au monde le 28 décembre 1886 à Troyes (Aube). Mon père, Jacques DETTWILLER, est marchand de vin. Ma mère, Louise Victorine STALLER est d'abord sans profession, puis deviendra restauratrice. Mon père décède en 1893. J'ai 6 ans. Maman se remarie par la suite avec Monsieur DUPONT. Je suis fils unique.

Le 24 novembre 1908, j'ai 21 ans et j'épouse Irma RÖTHLISBERGER, née à Saanen (Suisse) en 1884. Nous aurons trois fils qui naîtront à Troyes : René Maurice Georges, né en 1909 et nos jumeaux, Marcel et Marceau nés en 1910.

Je me suis engagé volontairement dans l'armée en 1905 pour une durée de trois ans.

Je mesure 1 m 65 et j'ai les cheveux châtain foncé.

Mon métier d'avant guerre ? Restaurateur.

La Grande Guerre débute et je suis mobilisé dès le 2 août 1914 au 12^e régiment de dragons, 39^e Division. J'ai le grade de Maréchal des Logis.

Je suis blessé au combat et je décède à l'ambulance n° 1 d'Elverdinghe (Belgique) le 22 novembre 1914. On m'a identifié grâce à mes papiers.

... J'ai 27 ans. Je suis Mort pour la France.

Ma femme, Irma, décède à son tour, le 14 avril 1915 à La Chapelle Saint-Luc où elle était alors cafetière. Nos enfants, René, 5 ans, Marcel et Marceau, 4 ans deviennent orphelins. Ils sont désormais pupilles de la Nation.

Je m'appelle Fernand...

Fernand DUSSOLES.

Papa a 22 ans et maman 20, quand je viens au monde le 18 novembre 1890 à Troyes (Aube). Mon père, Joseph Augustin DUSSOLES, est bonnetier. Ma mère, Eugénie PIERSON est bonnetière.

J'ai un frère, Marcel qui est né en 1889 à Troyes. Lui aussi est mobilisé lors de la Première Guerre Mondiale. Il en reviendra vivant.

J'ai les cheveux et les yeux châtain clair et je mesure 1 m 70.

Mon métier d'avant guerre? Bonnetier. Comme mes parents.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 156^e régiment d'infanterie.

J'ai le grade de Soldat de 2^e classe.

Je suis blessé d'un éclat d'obus dans la jambe droite, à Haraucourt, le 29 août 1914. Après avoir été soigné, je suis renvoyé au combat.

Je suis tué à l'ennemi, à Moussy (Aisne), le 16 avril 1917.

... J'ai 26 ans. Je suis Mort pour la France.



Verdun - Village de Fleury-devant-Douaumont.
Sculpture en bois d'un soldat: «*Homme de boue*».

Je m'appelle Rémi...

Rémi, Auguste ÉLOI.

Papa a 39 ans et maman 34, quand je viens au monde le 30 mai 1895 à Pontfaverger (Marne).

Mon père, Joseph Eugène ÉLOI est cultivateur. Ma mère, Marie-Thérèse GARAT est sans profession.

Je suis fils unique.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 154^e régiment d'infanterie. J'ai le grade de Soldat de 2^e classe.

En 1915, nous sommes affectés en Argonne, une région de forêts et d'étangs qui s'étend sur les Ardennes, la Marne et la Meuse. Les combats y sont acharnés car ce secteur est d'une grande importance stratégique.

Je meurs sur le champ de bataille, à La Harazée (Marne), le 1^{er} juillet 1915. La bataille a été terrible depuis la veille. Plus de 1 500 camarades ont été blessés et plus de 3 000 sont morts, comme moi, ou ont disparu.

... J'ai 20 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle Charles...

Charles FRANÇOIS.

Papa a 37 ans et maman 36, quand je viens au monde le 14 novembre 1888 à Varangéville (Meurthe-et-Moselle).

Mon père, Charles FRANÇOIS, est employé au chemin de fer. Ma mère, Marie Catherine GRANDMANGIN est sans profession. Elle décède en avril 1901. J'ai 12 ans.

Je suis fils unique.

Le 13 juin 1914, j'ai 25 ans et j'épouse Suzanne Alexisse FIZAINÉ, née en 1894 à Duy-sur-Meuse. Elle est couturière.

Nous aurons une fille, Charlotte Renée, qui verra le jour à Troyes, en 1915. Nous habitons à La Chapelle Saint-Luc.

Dès 1921, ma femme, ma fille, ses parents, son frère et ses deux sœurs vivront ensemble au 1 petite voie du Moulin.

Mon métier d'avant guerre ? Employé à la Compagnie des chemins de fer de l'Est.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 26^e régiment d'infanterie.

J'ai le grade de Caporal.

Je suis affecté à Monchy-au-Bois (Pas-de-Calais) quand je suis porté disparu, le 10 octobre 1914. Comme on ne m'a pas retrouvé, un jugement de 1920 déclare que je suis mort ce jour-là.

... J'ai 25 ans. Je suis Mort pour la France.

« Cette femme se déplace sur la piste extérieure du dépôt. La clôture d'origine en piquets d'acacia soutenant cinq rangs de fil de fer sera remplacée par une palissade en traverses fichées en terre, soi-disant plus hermétique ».

La 30433 et une de ses sœurs dans les années 1900-1910 >



Source : « Mémoire en Images - La Chapelle-Saint-Luc » Roger DONON et Yann HARLAUT.



Je m'appelle Georges...

Georges GOUTORBE.

Papa a 38 ans et maman 26, quand je viens au monde le 5 mars 1887 à La Chapelle Saint-Luc (Aube). Mon père, Pierre Louis GOUTORBE, est cultivateur. Ma mère, Justine Hermance VIÉ est sans profession. Elle décède en 1896. J'ai alors 8 ans. Mon père se remariera en 1900 avec Marie THOMAS.

J'ai un frère, Henri Charles, né en 1889 à La Chapelle Saint-Luc. Je n'ai pas connu ma grande sœur, Marie, née en 1883, car elle est décédée en 1884 à l'âge de 10 mois.

Je mesure 1 m 73, j'ai les cheveux châtain clair et les yeux gris.

Mon métier d'avant guerre ? Cultivateur.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 237^e régiment d'infanterie. J'ai le grade de Soldat de 2^e classe.

Je suis au combat d'Hoéville (Meurthe-et-Moselle) quand je suis porté disparu, le 25 août 1914.

Je serai identifié plus tard par mes papiers et déclaré mort à la date de ma disparition.

... J'ai 27 ans. Je suis Mort pour la France.



Source : « Mémorial de Verdun ».

Je m'appelle André...

André, Louis, Alfred GRADOS.

Papa a 39 ans et maman 32, quand je viens au monde le 12 décembre 1894 à Troyes (Aube).

Mon père, Alfred Théodore GRADOS, est entrepreneur de serrurerie. En 1911, il sera constructeur de charpentes en fer et en 1913, il construit une usine, rue Jules Ferry à La Chapelle Saint-Luc (Aube). Nous habiterons juste en face.

Ma mère, Estelle Marie Julie BERTHIER est sans profession.

J'ai deux frères et une sœur : Paul Ernest, né à Troyes en 1889, Marie-Thérèse, née à Troyes en 1896, et René, né à La Chapelle Saint-Luc, en 1903. Mon frère Paul sera aussi mobilisé en 1914 et, comme moi, il ne reviendra pas de la guerre.

Je mesure 1 m66, j'ai les cheveux châtain foncé et les yeux marron clair.

Mon métier d'avant guerre ? Jardinier.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 160^e régiment d'infanterie, 3^e Compagnie.

J'ai le grade de Soldat de 2^e classe.

Je suis au combat à Vlamertinghe, dans le canton d'Ypres (Belgique), quand je suis blessé gravement.

Je suis mort de mes blessures le 10 mars 1915.

... J'ai 21 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle Paul...

Paul, Ernest GRADOS.

Je suis le frère aîné d'André.

Papa a 34 ans et maman 27, quand je viens au monde le 6 novembre 1889 à Troyes (Aube).

Mon père, Alfred Théodore GRADOS, est entrepreneur de serrurerie. En 1911, il sera constructeur de charpentes en fer. En 1913, il construit une usine, rue Jules Ferry à La Chapelle Saint-Luc (Aube) et nous habiterons juste en face.

Ma mère, Estelle Marie Julie BERTHIER est sans profession.

J'ai deux frères et une sœur : André, né à Troyes en 1894, Marie-Thérèse, née à Troyes en 1896, et René, né à La Chapelle Saint-Luc en 1903.

Je mesure 1 m 69, j'ai les cheveux châtain et les yeux bleus.

Mon métier d'avant guerre ? Maçon.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 156^e régiment d'infanterie. J'ai le grade de Soldat de 1^{ère} classe.

Je suis mort au combat à Drouville-Maixie (Meurthe-et-Moselle), le 25 août 1914.

... J'ai 25 ans. Je suis Mort pour la France.

Mon père est le Maire de La Chapelle Saint-Luc en 1921. Il inaugurera le monument aux Morts où les noms de deux de ses fils seront inscrits aux côtés de ceux des autres camarades soldats « Morts pour la France », puisque mon frère André a aussi été tué à la guerre.



Source : « Mémorial de Verdun » - *La voie sacrée.*



Source : « Mémorial de Verdun ».

Je m'appelle Georges...

Georges, Gustave GRUMET.

Papa a 27 ans et maman 24, quand je viens au monde le 9 mars 1889 à La Chapelle Saint-Luc (Aube).

Mon père, Armant Gustave GRUMET, est cultivateur. Ma mère Marie Clémentine CHARTON est sans profession.

J'ai deux frères : Gustave, né en 1887 et Roger, né en 1899, tous deux à La Chapelle Saint-Luc.

Malheureusement Roger ne vivra qu'un mois et six jours.

Gustave sera mobilisé aussi lors de la Première Guerre Mondiale. Il est parti le 3 août 1914 et sera de retour en 1919. Vivant.

Je mesure 1 m 66, j'ai les cheveux noirs et les yeux marron foncé.

Mon métier d'avant guerre ? Cultivateur.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 37^e régiment d'infanterie, 9^e Compagnie. J'ai le grade de Soldat de 1^{ère} classe.

Je suis tué à l'ennemi, à Verneuil-Courtonne (Aisne), le 16 avril 1917.

... J'ai 27 ans. Je suis Mort pour la France.



Source : « Mémorial de Verdun ».





Source: « Mémorial de Verdun ».

Je m'appelle Fernand...

Fernand, Lucien JORAND.

Papa a 32 ans et maman 30, quand je viens au monde le 15 mars 1892 à La Chapelle Saint-Luc (Aube).

Mon père, Jules Eugène JORAND, est menuisier. Ma mère, Louise Anathalie LABOURÉE est sans profession. J'ai un frère, Maurice, né à La Chapelle Saint-Luc en 1890.

Nous habitons au 31 Grande Rue à La Chapelle Saint-Luc.

Je mesure 1 m 69, j'ai les cheveux et les yeux châtain.

Mon métier d'avant guerre? Menuisier, comme mon père.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 79^e régiment d'infanterie. J'ai le grade de Soldat de 2^e classe.

Je suis blessé par balle le 12 novembre 1914 au combat de la maison du Passeur (Belgique). J'en guéris et je dois ensuite retourner au combat. Je suis porté disparu à Neuville-Saint-Vaast (Pas-de-Calais) le 25 mai 1915, et considéré comme décédé à cette date.

... J'ai 23 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle Jean...

Jean, Lucien, Maurice LAMBEAUX.

Papa a 26 ans et maman 22, quand je viens au monde le 2 mars 1890 à Mohon (Ardennes).

Mon père, Jules LAMBEAUX, est chauffeur. Plus tard, il deviendra sous-chef de dépôt au chemin de fer à La Chapelle Saint-Luc. Ma mère, Marie-Félicie DEBUIRE est sans profession.

J'ai une sœur, Marguerite, née à Charleville, en 1893. Nous habitons au 46 rue Jules Ferry à La Chapelle Saint-Luc.

J'ai pu poursuivre mes études et obtenir mon baccalauréat. C'est un diplôme important, car en ce temps-là, moins de dix mille jeunes Français l'obtiennent chaque année.

Je mesure 1 m 62, j'ai les cheveux châtain et les yeux marron.

Mon métier d'avant guerre? Dessinateur à la Compagnie de l'Est.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 79^e régiment d'infanterie, 6^e Compagnie. J'ai le grade de Caporal. Je suis tué à l'ennemi à La Maison du Passeur (Belgique) le 12 novembre 1914.

... J'ai 24 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle Émile...

Émile, Marcel LEGRAND.

Mes parents ont tous deux 36 ans quand je viens au monde le 8 avril 1894 à Gouaix (Seine-et-Marne).

Mon père, Louis LEGRAND est sous-chef de gare et ma mère, Marthe MORIOT est sans profession.

Je suis fils unique.

Je mesure 1 m 73, j'ai les cheveux et les yeux châtain. Je suis diplômé du brevet de l'enseignement primaire.

Mon métier d'avant guerre? Employé de bureau à la Compagnie des chemins de fer de l'Est.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 56^e régiment d'infanterie.

J'ai le grade de Chasseur de 2^e classe.

Je suis décoré de la croix de guerre avec deux étoiles de bronze et deux citations à l'ordre du régiment. La première, le 26 juin 1917 : *«Excellent soldat qui en toutes circonstances a donné l'exemple du courage et du dévouement»* ; et la seconde le 21 avril 1918: *«Excellent soldat mitrailleur, d'un courage au-dessus de toute éloge: a été blessé le 1^{er} mars 1918 alors qu'il se défendait à la grenade contre un groupe d'ennemis qui tentait d'enlever sa section»*.

Je suis victime d'une attaque à l'ypérite, un gaz très toxique, et décède de mes blessures à Chantilly (Oise) le 18 septembre 1918.

... J'ai 24 ans. Je suis Mort pour la France.



Village de Fleury-devant-Douaumont.



Village de Fleury-devant-Douaumont.

Je m'appelle Édouard...

Édouard, Georges, Louis LEJEUNE.

Papa a 27 ans et maman 18, quand je viens au monde le 20 octobre 1885 à Pouzay (Indre-et-Loire).

Mon père, François LEJEUNE, est comptable. Ma mère, Marie-Joséphine BÂTARD, est sans profession.

Je suis fils unique.

Je mesure 1 m 63, j'ai les cheveux châtain et les yeux marron.

Mon métier d'avant guerre ? Je suis militaire. Sous-officier au 60^e régiment d'artillerie. J'habite donc à la caserne militaire du quartier Songis, située rue de la Paix, à Troyes.

Le 5 novembre 1912, j'ai 27 ans et j'épouse Jeanne Émilie SCHAEFFER, née en 1888 à Troyes. J'ai obtenu pour cela une permission de mon colonel.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 60^e régiment d'artillerie, 6^e Batterie.

J'ai le grade de Maréchal des Logis Chef.

Je suis tué à l'ennemi à Arracourt (Meurthe-et-Moselle) le 15 août 1914.

Ma bravoure au combat me vaudra d'être décoré à titre posthume de la croix de guerre avec étoile de bronze, accompagnée d'une citation à l'ordre du régiment : « *Excellent sous-officier, dévoué, intelligent et brave. Tué à la tête de ses avants-trains le 15 août 1914* ».

... J'ai 28 ans. Je suis Mort pour la France.



Source: « Ossuaire de Douaumont, à la mémoire des soldats de la bataille de Verdun, 1916 ».

Je m'appelle Jules...

Jules, Avit LEJEUNE.

Maman a 36 ans quand je viens au monde le 21 mai 1881 à Neuville-sur-Vanne (Aube).

Mon père, Antoine Julien LEJEUNE décède en 1902 à Thuisy. J'ai 19 ans. Ma mère, Augustine GOURMAND est manouvrière. Je suis fils unique.

Je mesure 1 m 65, j'ai les cheveux bruns et les yeux châtain.

Mon métier d'avant guerre ? Charretier.

Le 16 janvier 1909, j'ai 27 ans et j'épouse Camille Aglaé FLOQUET, née en 1886 à Paisy-Cosdon (Aube), qui exerce le métier de bonnetière. Nous aurons un fils, Édouard, qui naît à Troyes en 1910.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 69^e régiment d'infanterie. J'ai le grade de Soldat de 2^e classe.

Je suis fait prisonnier par l'ennemi et envoyé en captivité au camp de Wittenberg (Allemagne), où je contracte la tuberculose pulmonaire qui m'emporte le 14 mars 1915.

... J'ai 33 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle Eugène...

Eugène, Émile LESUISSE.

Papa a 28 ans et maman 22, quand je viens au monde le 3 avril 1889 à Grimaucourt-en-Woëvre (Meuse).

Mon père, Prosper LESUISSE est manoeuvre et ma mère, Marie CHAMPLON est lingère. Papa décède avant 1909. J'ai alors 19 ans.

Je mesure 1 m 63, j'ai les cheveux châtain et les yeux bleus.

Mon métier d'avant guerre ? Domestique de culture.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 164^e régiment d'infanterie.

J'ai le grade de Soldat de 2^e classe.

Je suis blessé une première fois, d'une balle dans le pied, le 16 novembre 1915. Une fois guéri, je retourne au front.

Je suis tué sur le champ de bataille à Biaches (Somme) le 20 juillet 1916.

... J'ai 27 ans. Je suis Mort pour la France.



Tourelle au fort de Douaumont.

L'épreuve du feu

Le lieutenant de Gaulle, mobilisé le 1^{er} août 1914, part au front avec un certain enthousiasme : « Allons ! c'est bien l'élan unanime que j'avais rêvé », note-t-il lors du départ. Blessé en 1914 à Dinant, puis en 1915 à Mesnil-les-Hurlus, Charles de Gaulle est nommé capitaine, et bientôt décoré de la Croix de guerre. Début 1916, il se trouve plongé dans l'enfer des tranchées de Verdun. Comme des centaines de milliers d'hommes, il affronte le froid, la vermine, la boue, les attaques assourdissantes. Laissé pour mort sur le sol de Douaumont après les violents combats de 1916, il survit finalement, mais cette guerre totale lui a, de son propre aveu, « laminé l'âme ».



Source : « Mémorial Charles de Gaulle ».

Je m'appelle André...

André, Georges, Eugène MICHEL.

Mes parents ont tous deux 32 ans quand je viens au monde le 26 août 1892 à Sainte-Savine (Aube).

Mon père, Eugène MICHEL est chauffeur au chemin de fer et ma mère, Louise BOIVIN, est couturière.

Papa décède en 1905. J'ai alors 13 ans.

J'ai trois frères: Lucien, né en 1886, Gaston, né en 1895, tous deux nés à Sainte-Savine, et Raymond, né à La Chapelle Saint-Luc en 1897.

Je mesure 1 m 72, j'ai les cheveux châtain et les yeux bleus.

Mon métier d'avant guerre? Employé de banque au Crédit Lyonnais.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 23^e régiment d'infanterie coloniale.

J'ai le grade de Soldat de 2^e classe.

Je suis porté disparu au combat, à Neufchâteau (Belgique), le 22 août 1914. Je devais fêter mon 22^e anniversaire dans quatre jours.

... J'ai 21 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle Georges...

Georges, Maurice **MOUZILLAT**.

Papa a 36 ans et maman 27, quand je viens au monde le 27 juillet 1892 à Troyes (Aube).

Mon père, Jean **MOUZILLAT**, est maçon et ma mère, Annette **LAMBERT**, est journalière.

J'ai un frère, Eugène, né à La Chapelle Saint-Luc en 1897. Il est mobilisé pour la guerre à partir du 11 août 1917. Il reviendra, vivant.

J'habite au 9 rue de la Cordelière à La Chapelle Saint-Luc.

Je mesure 1 m 61, j'ai les cheveux châtain et les yeux bleu clair.

Mon métier d'avant guerre ? Maçon, comme mon père.

Je suis engagé volontaire en 1913 pour trois ans.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 23^e régiment d'infanterie coloniale. J'ai le grade de Soldat de 2^e classe. Je suis porté disparu au combat à Neufchâteau (Belgique) le 22 août 1914. Je suis déclaré mort par jugement.

... J'ai 22 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle Raymond...

Raymond, Jules **TROUVÉ**.

Papa a 29 ans et maman 16, quand je viens au monde le 30 septembre 1891 à Couvignon (Aube).

Mon père, Louis **TROUVÉ**, est cultivateur. Ma mère, Célestine **RUELLE** est lingère. Elle décède le 6 septembre 1893. J'ai presque 2 ans.

Mon père se remarie avec Armantine **OLIVIER** qui a déjà une fille, Marie **OLIVIER**, née à Troyes (Aube) en 1893.

J'ai deux demi-frères : Henri, né en 1897 et Lucien, né en 1900. Tous deux nés à La Chapelle Saint-Luc (Aube).

Beaucoup de soldats sont cantonnés à La Chapelle Saint-Luc. Ils ont besoin de boire et de se restaurer. Ma belle-mère, Armantine, installe alors dans sa maison un café. Celui-ci existe encore : c'est « Le Vent d'Est », rue Roger Salengro.

Je mesure 1 m 65, j'ai les cheveux blond foncé et les yeux gris-bleu.

Mon métier d'avant guerre ? Domestique de culture.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 20^e bataillon de chasseurs à pied, 5^e Compagnie. J'ai le grade de Chasseur de 2^e classe. Je suis tué sur le champ de bataille, aux tranchées devant Douaumont (Meuse), le 11 mars 1916.

... J'ai 24 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle Adrien...

Adrien, Victor MUTTER.

Papa a 43 ans et maman 36, quand je viens au monde le 18 juillet 1881 à Troyes (Aube).

Mon père, Joseph MUTTER, est cultivateur. Ma mère, Rosine TONNELAT, est sans profession.

J'ai deux frères et une sœur: Joseph, né en 1867, Gustave, né à Troyes en 1872, et Suzanne, la petite dernière, née à Troyes en 1900. Gustave sera mobilisé le 1^{er} août 1914 et sera renvoyé dans son foyer le 8 mars 1915 en tant que père de six enfants.

Le 4 mai 1907, j'ai 25 ans et j'épouse Marie Cécile TARDIF, née à Les Croûtes en 1883.

Nous aurons deux fils: Adrien, qui verra le jour en 1908, et Ulysse, en 1909, nés tous deux à La Chapelle Saint-Luc.

Nous habitons au 3 rue du Voué à La Chapelle Saint-Luc.

Je mesure 1 m 76, j'ai les cheveux châtain foncé et les yeux gris-vert.

Mon métier d'avant guerre? Cultivateur.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 4^e bataillon d'infanterie légère d'Afrique. En effet, il y a des combats en Afrique. Par exemple à la frontière entre la Tunisie et la Libye, car la Tunisie est un protectorat français que les Allemands, qui se trouvent en Libye, essaient d'envahir.

J'ai le grade de Chasseur de 2^e classe.

Je suis à Dehibat (Tunisie) quand je tombe malade. J'ai la fièvre typhoïde. J'en décède le 17 juillet 1916.

... J'ai 34 ans. Je suis Mort pour la France.

Le lendemain, j'aurais fêté mon 35^e anniversaire.

Je m'appelle Marie...

Marie, Georges, René ODOT.

Papa a 28 ans et maman 26, quand je viens au monde le 30 octobre 1893 à Troyes (Aube).

Mon père, Constant ODOT, est chauffeur. Ma mère, Marie Céleste ROUSSELLE est sans profession.

J'ai deux sœurs et un frère: Marcelle, née en 1890 à Vicq (Haute-Marne), Germaine, née en 1897 à Troyes, et Robert qui voit le jour aussi à Troyes, en 1900. J'habite au 74 Grande Rue à La Chapelle Saint-Luc.

Je mesure 1 m 75, j'ai les cheveux châtain et les yeux gris.

Mon métier d'avant guerre? Employé au comptoir d'escompte.

Je suis engagé volontaire en 1913, pour une durée de trois ans.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 11^e régiment de cuirassiers, 2^e Compagnie.

J'ai le grade de Soldat de 2^e classe.

Je suis blessé par balle à Soissons (Aisne) et en décède le 8 mai 1917.

... J'ai 23 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle Arthur...

Arthur, Léon PETITJEAN.

Papa a 27 ans et maman 26, quand je viens au monde le 29 juillet 1891 à Chaumont (Haute-Marne).

Mon père, Augustin PETITJEAN, est manouvrier. Ma mère, Emélie POTARD est sans profession.

J'ai un frère, Pierre, qui est né en 1902 à Chaumont. En 1914, nous habitons à La Chapelle Saint-Luc.

Je mesure 1 m 62, j'ai les cheveux châtain et les yeux marron.

Mon métier d'avant guerre? Domes-tique.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 5^e bataillon d'infanterie lé-gère d'Afrique.

J'ai le grade de Chasseur de 2^e classe. Je suis tué à l'ennemi à Étrun, près d'Arras (Pas-de-Calais), le 2 dé-cembre 1914.

... J'ai 23 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle Léandre...

Léandre, Charles TRUTAT.

Papa a 34 ans et maman 29, quand je viens au monde le 4 septembre 1896 à Saint-Hilaire.

Mon père, Ernest TRUTAT, est charron. Ma mère, Louise DIOT est sans profession.

J'ai deux frères et une sœur : Édouard, né en 1891, Léa, née en 1894, tout deux à Crancey (Aube) et Henri, né à Nogent-sur-Seine (Aube) en 1903.

Je mesure 1 m 70, j'ai les cheveux châ-tain et les yeux marron.

Mon métier d'avant guerre? Ajusteur.

La Grande Guerre débute et, à partir de 1915, je suis soldat au 31^e régiment de dragons. Je serai ensuite affecté au 114^e régiment d'infanterie, avant de passer au 167^e régiment d'infanterie puis au 94^e régiment d'infanterie.

J'ai le grade de Soldat de 2^e classe. On présume que j'ai été grièvement blessé le 20 mai 1916 à Chattancourt (Meuse).

Je suis porté disparu le 21 mai 1916 au même lieu. Mon décès est fixé à cette date par jugement.

... J'ai 19 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle Émile...

Émile, Bénoni POTTIER.

Papa a 33 ans et maman 29, quand je viens au monde le 17 décembre 1893 à Saint-Mars (Seine-et-Marne).

Mon père, Bénoni POTTIER, est cultivateur et ma mère, Octavie BAYLE, est sans profession.

Je suis fils unique.

Je mesure 1 m 64, j'ai les cheveux châtain et les yeux gris.

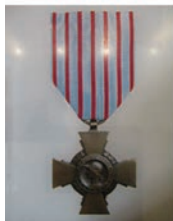
Mon métier d'avant guerre ? Coiffeur.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 156^e régiment d'infanterie.

J'ai le grade de Soldat de 2^e classe.

Je suis tué à l'ennemi au combat de Bellange Morhange (Moselle), le 20 août 1914.

... J'ai 20 ans. Je suis Mort pour la France.



Source : « Mémorial de Verdun ».



Je m'appelle Julien...

Julien, Pierre RENAULT.

Papa a 28 ans et maman 26, quand je viens au monde le 24 janvier 1896 à La Chapelle Saint-Luc (Aube).

Mon père, Prosper Denis RENAULT, est employé au chemin de fer et ma mère, Angèle Alphonsine SAUVAGE, est sans profession.

Je suis fils unique.

Je mesure 1 m 73, j'ai les cheveux châtain et les yeux marron.

Mon métier d'avant guerre ? Comptable.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 69^e régiment d'infanterie, puis au 172^e régiment d'infanterie, avant d'être incorporé au 27^e régiment d'infanterie.

J'ai le grade de Soldat de 2^e classe.

À la guerre, je contracte une grave maladie qui entraînera mon décès peu de temps après l'armistice, le 23 février 1919.

... J'ai 23 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle Eugène...

Eugène, Élisée, Albert ROUSSEL.

Papa a 25 ans et maman 21, quand je viens au monde le 31 octobre 1881 à Clérey (Aube). Mon père, Hubert ROUSSEL, est meunier et ma mère, Rosalie MICHAUX, est couturière.

Elle décède en 1882. J'ai tout juste cinq mois.

Je suis fils unique.

Le 25 octobre 1905, j'ai 23 ans et j'épouse Marcelle Andrée CLÉMENT qui est née à Merges (Aube), en 1883.

Nous aurons un fils, Pierre, qui verra le jour à La Chapelle Saint-Luc le 12 avril 1908.

Je mesure 1 m 63, j'ai les cheveux châtain et les yeux bruns.

Mon métier d'avant guerre ? Charcutier.

La Grande Guerre débute et je suis soldat au 237^e régiment d'infanterie. J'ai le grade de Soldat de 2^e classe.

Je suis tué à l'ennemi à Champenoux (Meurthe-et-Moselle) le 7 septembre 1914.

... J'ai 32 ans. Je suis Mort pour la France.



Je m'appelle Clovis...

Clovis, Marie, Eugène SIMON.

Papa a 27 ans et maman 31, quand je viens au monde le 13 avril 1890 à Rochefort (Haute-Marne).

Mon père, Nicolas SIMON, est vigneron et ma mère, Marie-Élisabeth RACLOT, est sans profession. Nous habitons à La Chapelle Saint-Luc.

Je suis fils unique.

J'ai pu poursuivre mes études et j'ai obtenu le brevet de l'enseignement primaire.

Je mesure 1 m 71 et j'ai les cheveux châtain.

Mon métier d'avant guerre ? Instituteur adjoint.

En 1910, je deviens soldat engagé volontaire pour trois ans. En 1912, je reçois les félicitations du Ministre de la Guerre pour mon zèle, mon travail et mes excellents résultats au cours de l'école d'application pour le tir. En 1913, j'entre à l'école d'administration de Vincennes où je deviens Officier d'administration.

La Grande Guerre débute et je demande à faire partie de l'infanterie afin de participer activement aux combats. Je suis affecté au 1^{er} bataillon de chasseurs à pied. J'ai le grade de Lieutenant.

En 1915, je suis décoré de la croix de guerre et j'obtiens une citation à l'ordre du corps d'armée: « *Chargé de conduire une attaque, l'a organisée avec beaucoup de soin, a enlevé brillamment sa compagnie à l'assaut des 2 tranchées qu'il a prises. A été atteint de plusieurs blessures* ».

Le 29 mai 1916, au combat de Notre Dame de Lorette (Pas-de-Calais), je suis à nouveau blessé par balles et par des éclats de grenade. Une fois guéri, je retourne au front. Je suis victime de très graves blessures, à Harbonnière (Somme) le 6 septembre 1916 et j'en décède le 11 septembre 1916.

... J'ai 26 ans. Je suis Mort pour la France.

Pour la bravoure exceptionnelle avec laquelle j'ai participé aux combats, je suis nommé, à titre posthume, Chevalier de la Légion d'Honneur le 18 octobre 1916, avec cette mention: « *... a fait preuve en maintes circonstances d'une rare énergie et d'un brillant courage, s'est particulièrement distingué au combat du 6 septembre 1916 en entraînant remarquablement sa compagnie à l'attaque de 2 lignes de tranchées et d'un village. Très grièvement blessé alors qu'il venait de dépasser l'objectif assigné, est resté 36 heures sur le terrain, continuant jusqu'au moment de son enlèvement à donner des ordres à ses hommes* ».

Mon nom figure aussi dans le Livre d'Or des instituteurs Morts pour la France au cours de la Première Guerre Mondiale.

Je m'appelle Marie...

Marie Léopold LÉCOSSOIS.

Papa a 38 ans et maman 37, quand je viens au monde le 14 janvier 1877 à Froidos (Meuse).

Mon père, Célestin Théophile LÉCOSSOIS, est maréchal-ferrant. Ma mère, Marie Louise Philippine TIRET, est sans profession.

Je suis l'avant-dernier d'une fratrie de dix enfants, six garçons et quatre filles: Léopold Jules, l'aîné, né en 1862, Marie Emélie, née en 1863, Eugène Camille, né en 1865, Joséphine Angèle, née en 1867, Arsène Émile, né en 1868, Armand Camille, né en 1871, Albertine Emma, née en 1872, Jules Eugène, né en 1874, et la petite dernière, Modestine Arséline, née en 1882. Nous sommes tous nés à Froidos. Je ne connaîtrai malheureusement pas mes frères Eugène et Armand, décédés avant ma naissance, le premier, à l'âge de 8 ans et le second âgé de seulement 13 jours. À l'âge de 10 ans, je deviens orphelin de père.

Le 14 juillet 1906, j'ai 29 ans lorsque j'épouse, à Nogent l'Abbesse (Marne) Marie Zéphirine COUSTHEUR qui a 22 ans. Nous aurons un fils, André, qui verra le jour en 1908.

Je mesure 1 m 70, j'ai les cheveux châtain et les yeux bleus. Avant la guerre, j'exerce la profession de couvreur-zingueur.

En 1914, je suis mobilisé en tant que Soldat de 2^e classe au 13^e régiment d'artillerie. Mon frère Jules Eugène est lui aussi mobilisé, dans l'infanterie territoriale. Mais je tombe gravement malade et je dois être évacué du front en février 1916. Je décède des suites de maladie le 25 février 1917 à Issy-les-Moulineaux.

... J'ai 40 ans. Je suis Mort pour la France.

Je m'appelle Georges...

Georges, Louis, Joseph BOCQUET d'ANTHENAY.

Papa a 38 ans et maman 21 lorsque je viens au monde le 10 octobre 1877, à La Chapelle Saint-Luc (Aube).

Mon père, Georges, Ernest BOCQUET d'ANTHENAY, est receveur particulier des Finances à Mirecourt (Vosges). Sa famille appartient à la noblesse champenoise depuis le début du XVIII^e siècle. Ma mère, Aglaé Alphonsine Anna BROSSON-NEAU, est sans profession. Mes parents ont leur domicile à Paris mais je suis né à La Chapelle Saint-Luc chez ma grand-mère paternelle, Marie-Eugénie BROCARD veuve d'ANTHENAY, dont le père, Étienne BROCARD, était notaire à Troyes, conseiller d'arrondissement et administrateur des hospices de Troyes.

J'ai quatre sœurs et un frère: Renée Marie Anna Joséphine, née en 1875 à La Chapelle Saint-Luc, Germaine Georgette Marie Eugénie, née en 1876 à La Chapelle Saint-Luc, Nicole Marie, née en 1879 à Mirecourt (Vosges), Pierre Dominique Guillaume, né en 1892 à La Chapelle Saint-Luc, et Marie Madeleine Marguerite, née en 1895 à La Chapelle Saint-Luc.

Je mesure 1 m 65, j'ai les cheveux bruns et les yeux noirs. Je suis célibataire.

Je m'engage volontairement dans l'armée en 1896 pour quatre ans, au 19^e bataillon de chasseurs à pied. Je fais ensuite carrière dans l'armée, où je deviens caporal, puis sergent, avant d'être admis à l'École Militaire d'Infanterie de Saint-Maixent en tant qu'élève officier. Je deviens lieutenant en 1905, puis j'intègre le 2^e régiment de tirailleurs algériens. Je participe à de nombreuses campagnes militaires en Algérie et au Maroc de 1907 à 1914. Mon engagement au cours de ces opérations me vaut d'être décoré de la médaille du Maroc, agrafe « Casablanca », et de la médaille commémorative du Maroc avec agrafe « Maroc ».

Lorsque la Grande Guerre débute, je fais partie du 112^e régiment d'infanterie, où je deviens capitaine le 1^{er} octobre 1914, avant de passer au 161^e régiment d'infanterie. Je suis tué à l'ennemi le 29 janvier 1915 au Bois de la Gruerie, au nord de la Harazée en Argonne (Marne), lors de violents combats menés suite à une attaque allemande au cours desquels la plupart des officiers présents trouveront la mort.

Mon frère Pierre sera aussi mobilisé en 1914 et survivra à la guerre, non sans être décoré de la médaille de la Victoire, de la médaille commémorative française de la Grande Guerre, de la médaille commémorative d'Orient et de la médaille commémorative serbe.

Je serai décoré de la médaille commémorative française de la Grande Guerre, et de la médaille interalliée dite de *la Victoire*.

... J'ai 37 ans. Je suis Mort pour la France.



Source: « Ville de La Chapelle Saint-Luc ».



Remerciements du Conseil Municipal Jeunes

De nombreuses personnes ont participé à ce projet, et nous tenons ici à les remercier de nous avoir aidé, en partageant avec nous leur temps, leurs connaissances et leur passion pour l'Histoire. Nous tenons particulièrement à exprimer notre reconnaissance à monsieur Roger DONON, qui nous a prêté de nombreux documents et nous a fait bénéficier de son savoir sur l'histoire locale.

Nous remercions aussi sincèrement monsieur Bernard WOZNIAK, professeur d'histoire, et monsieur Bernard CLERGE, Vice-Président de la FNACA, qui nous ont consacré du temps et nous ont dispensé leur connaissance de l'Histoire et du fonctionnement de l'armée. Un grand merci à Sébastien, guide à l'Office de Tourisme de Verdun, grâce à qui nous avons passé une journée aussi passionnante qu'émouvante sur les principaux sites de la bataille de Verdun, lieu emblématique de la Grande Guerre. Ce voyage, ainsi que la rénovation du Monument aux Morts qui va de pair avec l'édition de ce livret, ont été rendus possibles grâce à la participation financière de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONACVG), Troyes Champagne Métropole (TCM) et le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET) par l'appel à projet 2018 du Contrat de Ville de l'agglomération troyenne. Merci également à monsieur Edoh GUIDIDJAGO, membre du Conseil Citoyen Chantereigne Ouest, qui a réalisé avec nous la conception graphique de cet ouvrage. Nous tenons aussi à remercier chaleureusement madame Christine SQUIVE, responsable du service Démocratie Locale et chargée du Conseil Municipal Jeunes, ainsi que madame Erika BEAULANT, responsable du service État Civil de la Ville de La Chapelle Saint-Luc, qui ont initié et accompagné ce projet depuis le début avec autant de passion que d'implication. N'oublions pas le service Communication de la Ville de La Chapelle Saint-Luc, qui a réalisé l'édition de cet ouvrage. Et nous tenons à manifester toute notre reconnaissance à la Ville de La Chapelle Saint-Luc, à monsieur le Maire et au Conseil Municipal, qui ont soutenu et encouragé notre projet et sans qui rien n'aurait été possible!

SOURCES

Livres :

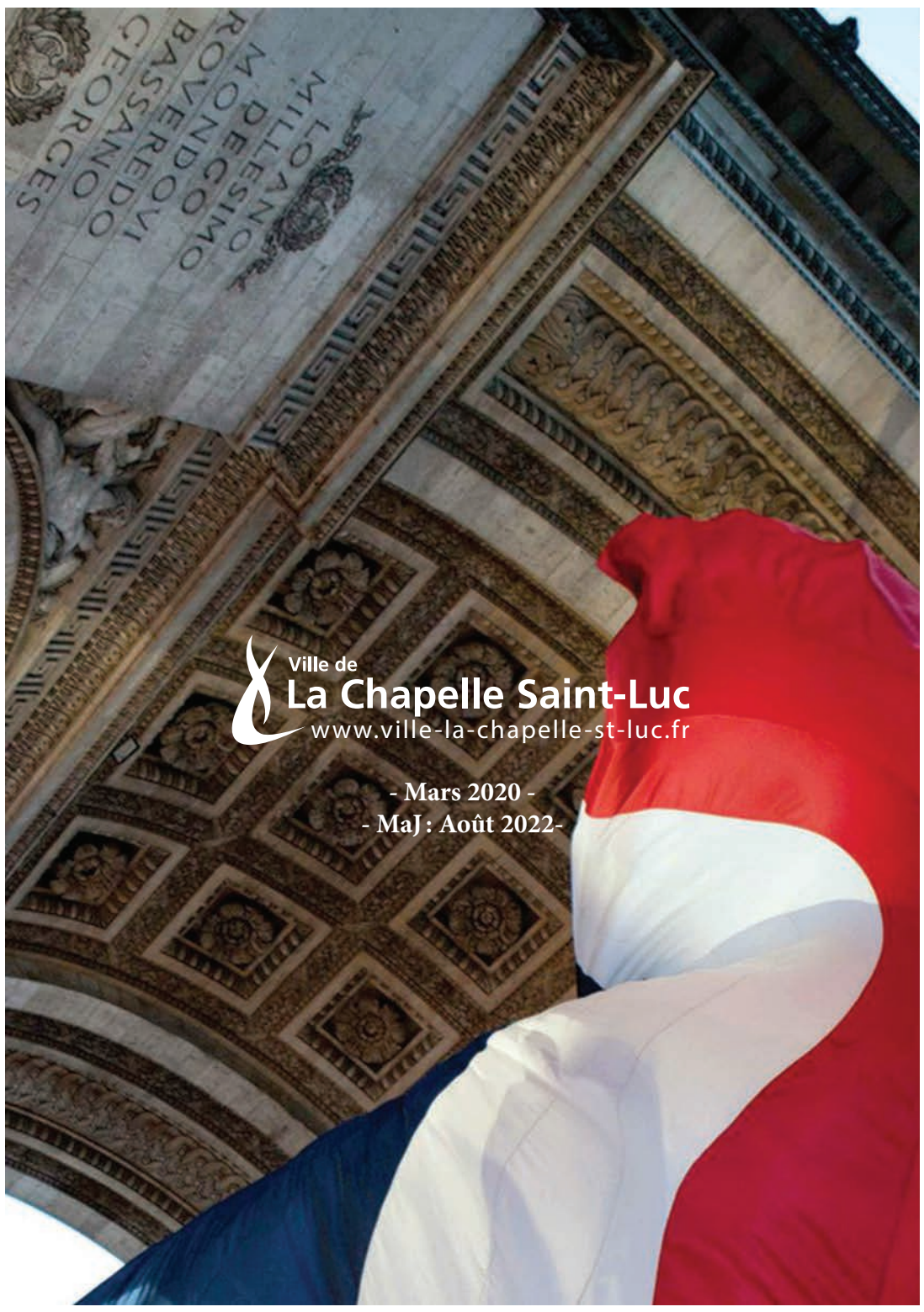
- « Mémoire en Images: La Chapelle-Saint-Luc » par Roger DONON et Yann HARLAUT, éditions Alan Sutton.
- « Almanach du Petit Troyen », années 1914 à 1919.

Ressources en ligne :

- Site Internet « Mémoire des Hommes ».
www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr
- Archives Départementales de l'Aube.
www.archives-aube.fr
- Archives Départementales des Ardennes.
archives.cd08.fr
- Archives Départementales de la Haute-Marne.
haute-marne.fr/culture/archives-departementales
- Archives Départementales d'Indre-et-Loire.
archives.cg37.fr
- Archives Départementales de la Marne.
archives.marne.fr
- Archives Départementales de la Meuse.
archives.meuse.fr
- Archives Départementales de Seine-et-Marne.
archives.seine-et-marne.fr/archives-en-ligne
- Archives Départementales de Meurthe-et-Moselle.
www.archives.meurthe-et-moselle.fr
- Archives Nationales – Base de données Léonore.
www2.culture.gouv.fr/documentation/leonore/recherche.htm

Autres :

- Registres d'état-civil de la Ville de La Chapelle Saint-Luc.
- Fonds de recherches personnelles de M. Roger DONON.
- Office du tourisme de Verdun.
- Mémorial de Verdun.



Ville de

La Chapelle Saint-Luc

www.ville-la-chapelle-st-luc.fr

- Mars 2020 -

- MaJ: Août 2022-